

SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU
SPÉLÉO-CLUB DE DIJON



“ Il y a en ces lieux moult grottes ou
cavernes dans la roche : ce sont antres
fort humides et à cause de cette
humidité et obscurité on n’ose y entrer
qu’avec grande troupe et quantité de
flambeaux allumés”.

n°3-4 - 1959

Bonyard, avocat à Bèze 1680

- S O U S L E P L A N C H E R -

O R G A N E D U S P E L E O - C L U B D E D I J O N

F O N D E E N 1 9 5 0

-o-

- S O M M A I R E -

L. PERRIAUX - Spéléographie de la Montagne Beaunoise :
La Grotte des Mérandon.

CATALOGUE DES CAVITES DE LA CÔTE D'OR. Liste alphabétique (fin)

B. de LORIOU - H. TINTANT - A. ROUSSET - Antheuil - Son site - Sa grotte.

Le Rédacteur et le Gérant, tout en se réservant le droit de choisir parmi les textes qui leurs sont adressés, laissent aux auteurs une entière liberté d'expression, mais il est bien entendu que les articles, notes et dessins n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Tous droits de reproduction des textes et illustrations sont rigoureusement réservés.

-o-

Nº 3 - 4. Mai - Août 1959

SPELEOGRAPHIE DE LA MONTAGNE BEAUNOISE

LA GROTTTE DES MERANDON

Le plateau de calcaires d'age Rauracien et Argovien qui domine la ville de Beaune est appelé, par ses habitants, la "Montagne de Beaune".

Ses cotes les plus élevées oscillent entre 359 m et 401 m. Au Nord (Mont Battois) il domine le vallon de Savigny, drainé fort épisodiquement par le Cours de Rhoïn, nom local du petit torrent issu de la grotte de la Grande Dore à Bouilland et appauvri par des pertes entre Clavoillon et Savigny. Au Sud, (Monte Ronde) il domine le vallon sec descendant de Bouze et débouchant sur la Côte, tout près de la source vauclusienne ou "doux" de la Bouzaise, dont les eaux abondantes et pérennes alimentent la ville.

Cette montagne de Beaune est une véritable passoire karstique. Sur ses flancs supérieurs on connaît:

le dédale de lapiez de Rochetain surmontant les abris sous roche du même nom:

l'abri sous roche de Bouche de Lièvre, en partie obstrué:

les petites grottes du "plateau", c'est à dire du versant oriental dont la plus connue, pour ne pas dire la plus "célèbre" à Beaune est la grotte des "Mérandon" (1).

Son nom provient d'un épisode d'histoire locale devenu légendaire dans la région beaunoise (2).

Il y a un siècle, vers 1850, une petite bande de mauvais garçons défraya la chronique locale: à sa tête, Gustave et Charles Mérandon. Vols avec effraction, pillage de caves, agressions etc... amenèrent les Mérandon à se réfugier, pour échapper à la maréchaussée, dans les petites cavernes de la Montagne. Ils y constituèrent des dépôts de vivres et de munitions.

Lorsqu'ils furent enfin arrêtés, en 1854, ils furent jugés et condamnés à mort, puis après commutation de peine, envoyés au bagne. Au cours de l'instruction, ils avaient reconnu avoir de nombreuses cachettes, mais refusèrent de révéler le lieu exact de ce qu'ils appelaient leur "grande cachette" qui leur servait à entreposer le produit de leurs expéditions.

La tradition populaire la fixa en une petite grotte qui fut appelée la "Grotte des Mérandon". Le nom lui est resté.

Depuis un siècle, bien des jeunes beaunois ont essayé d'y accéder et surtout d'en parcourir les galeries, la bougie à la main, dans l'espoir de découvrir le trésor des Mérandon.

Au retour de ces "explorations", l'imagination aidant, on parlait de cavernes allant de Bouche de Lièvre jusqu'à la route de Bouze, où des gouffres laissaient entendre clapoter l'eau de lacs souterrains.

En juillet 1952, J.G. DEMOISY et moi-même, décidâmes de tirer l'affaire au clair. Voici, condensé, le résultat de nos recherches.

L'entrée de la grotte des Mérandon est située à 320 m d'altitude, au dessus de "Bouche de Lièvre", dans la propriété BARBERET, rue Jules Muratier (3).

Ses coordonnées sont: X = 788,68. - Y = 229,330. - Z = 320.

Trente marches taillées en descente font accéder à un couloir souterrain encadré de murettes de soutènement en pierres sèches. A droite et à gauche, à moitié obstrués par des éboulis, plusieurs départs de galeries latérales. Puis le couloir s'élargit en une sorte de salle basse déjà obscure. Au delà, nouveaux éboulis, nouvelles galeries.

Une seule s'est révélée accessible en rampant (voir n° 5 sur plan) alors que jusque là les galeries avaient 1,50 de haut et 2,50 m de large.

Le sol étant constitué de sables dolomitiques, nous entreprîmes le déblaiement de cette chatière. Quelques jours après, nous accédions à une nouvelle salle basse, d'où partait un nouveau boyau se terminant par un cul de sac encombré de blocs tombés manifestement du plafond et recouvrant..... une casserole émaillée d'époque Félix Faure tout au plus. Ce n'était pas le "trésor des Mérandon"!!!!

Le relevé topographique de précision, tant planimétrique qu'altimétrique nous permit de constater que ce réseau passe presque à fleur de sol sous une carrière abandonnée, à l'Ouest de la propriété d'où nous étions partis. Certains boyaux peuvent donc résulter du travail des carriers d'autrefois. Mais le dégagement d'un beau plancher stalagmitique épais de 30 à 40 cm, dans une galerie nous a prouvé que ce réseau était, en partie au moins, naturel et d'origine karstique.

Sous le chapeau somital de calcaire et de marne rauraciens, la Montagne de Beaune est surtout constituée d'Argovien à faciès calcaire

dolomitique. C'est dans un de ces bancs que s'est développé le réseau très ramifié auquel appartient la grotte des Mérandon.

Ce souterrain, aménagé à l'entrée, se poursuit-il loin au delà des chatières obstruées?

Dans le passé, avant des éboulements récents, pouvait-on accéder à d'autres orifices?

Ce qui est certain, c'est que cette grotte s'ouvre à 320 m et descend à 300 m environ. Or l'entrée de l'abri sous roche voisin, le Bouche de Lièvre, est à 300 m.

En outre, depuis 1952, avec Jacques LAURIOZ, nous avons reconnu un autre abri avec galeries multiples dans une propriété plus au Sud, "rue Isembart", entrée à 312 m, première salle carrefour à 309 m. Et partout, même sol de sables dolomitiques rubéfiés, même voûte calcaire en grandes plaques, et par endroit, plancher stalagmitique attestant une ancienneté relative, mêmes culs de sacs terminaux obstrués par des éboulis.

Enfin, à 2 km à l'Ouest, dans le vallon sec descendant de Bouze et emprunté par la route nationale 470, une cuvette fermée, à l'altitude de 315 - 320 m (Croix Barrillien) est aménagé dans les mêmes formations.

La grotte des Mérandon pourrait bien être un des exutoires, en partie obstrué, d'un réseau hydrologique fossile, creusé et alimenté, au quaternaire par les eaux descendant dans les fissures du karst alors actif entre Bouze et Beaune.

L'imagination-populaire, excitée par l'affaire des Mérandon" a surimposé cette légende à peine séculaire, sur un vieux fond préhistorique transmis par la tradition orale, d'un lac souterrain allant de la Montagne de Beaune jusqu'au vallon de Bouze.

L. PEPRIAX.

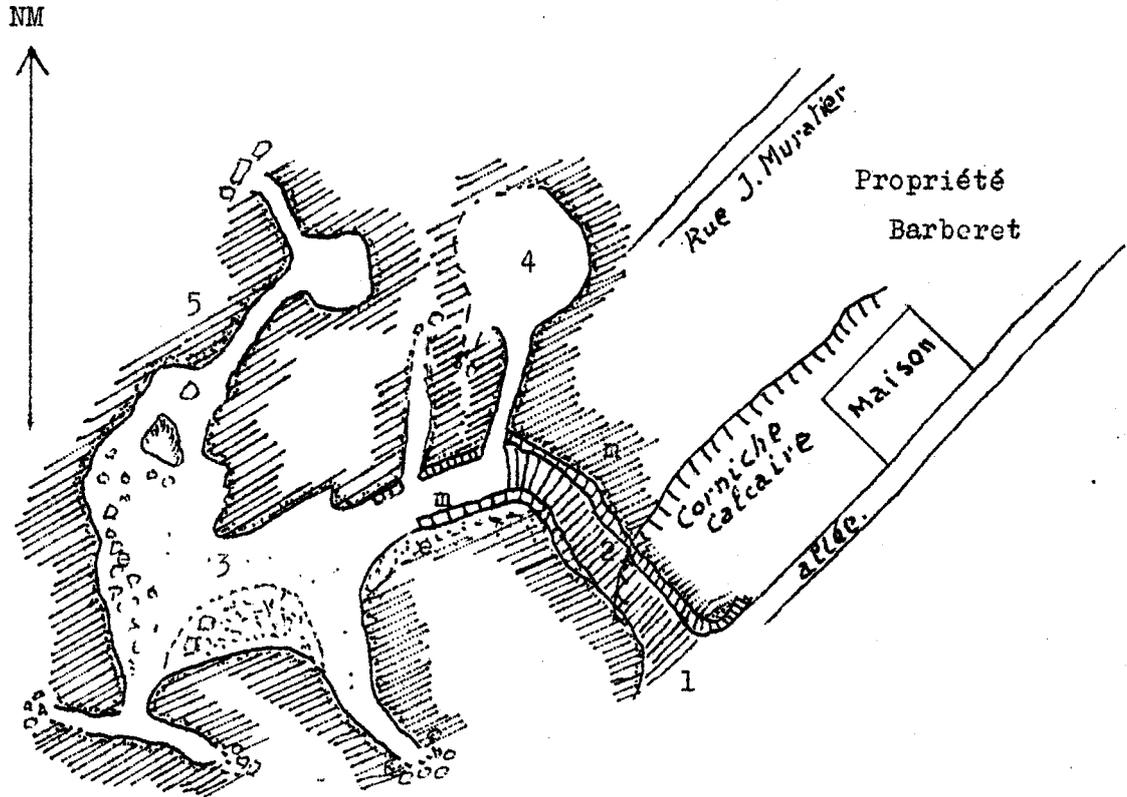
-
- (1) - Il ne faut pas écrire "Mérandon" avec un S, c'est un patronyme.
 - (2) - Cf. article de Michel CHARLOT. "Beaune Information" 25 - 11 - 1952.
 - (3) - Les "Montagnards" beaunois ont donné des noms de rues aux chemins de " Beaune le Haut".

GROTTE DES MERANDON

Plan directeur Beaune n°6. Coordonnées: 788,5 - 229,4.

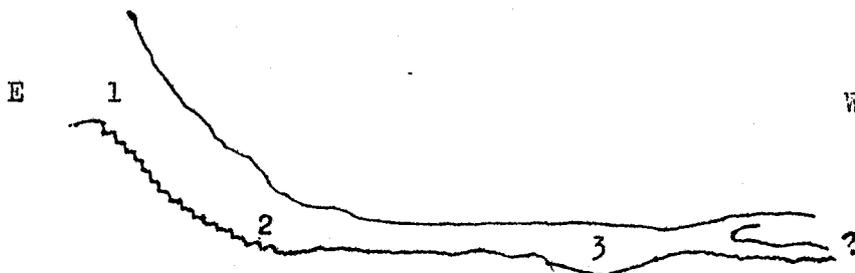
PLAN

Echelle: 1/4000



- | | |
|--------------------------------|---------------------------------------|
| 1 = entrée au bout de l'allée. | 5 = boyau avec plancher stalagmitique |
| 2 = escalier de descente. | m = murettes pierres sèches |
| 3 = salle avec éboulis | e = éboulis. |
| 4 = petite salle basse. | |

COUPE longitudinale ramenée dans un plan



LISTE DES CAVITES DE LA CÔTE D'OR

(fin)

- PEUTELS (trou des -) 319 - BELLENOT / ORIGNY (061) - Aignay.
PEU TROU 317 - MONTCEAU ST ECHARVANT (427) - Bligny sur Ourche.
PIERRE POTU (grotte du -) 362 - LAMARGELLE (338) - St Seine l'Abbaye.
PIMET (rottes -) 322 - FLOMBIÈRES LES DIJON (485) - Dijon Nord.
PLANCHER AUX OISEAUX (grotte du -) 403 - BESSEY EN CHAUME (065) - Bligny / O.
PLAN INCLINE (grotte du -) 298 - CUSSEY LES FORGES (220) - Grancey le Chateau.
PLANTENAY (grotte de -) 269 - BRAUMONT SUR VINGEANNE (051) - Mirebeau.
PLEINS-BOIS (gouffre des -) 275 - MESSIGNY (408) - Dijon Nord.
PLEURS (grotte des -) 208 - MARSAMAY LA COTE (390) - Dijon Sud.
PONTOT (abri sous roche du -) 144 - SAVIGNY LES BEAUNE (590) - Beaune Nord.
PORÉE PLAINTE (carr. sout. de -) 327 - MEURSAULT (412) - Beaune Nord.
PORRETS (faille de la carr. des -) 069 - NUITS ST GEORGES (464) .
PORTON DES CULCHES (abri sous roche) 136 - NAN SOUS THIL (449) - Recey sous Thil.
PORTORON (grotte du -) 295 - CIREY LES NOLAY (175) - Nolay.
POTTIER (grotte -) 296 - FLAVIGNY / OZERAIN (271) - Venarey les Laumes.
PRAIRIE DE TRIE (entonnoir-perte de la -) 402 - BESSEY EN CHAUME (065) - Bligny/O.
PRE AUDOT (trou du -) 299 - FROLOIS (288) - Venarey les Laumes.
PREIRE (grotte du -) 300 - FLAVIGNY / OZERAIN (271) - Venarey les Laumes.
PRIEL (grotte -) 297 - FLOMBIÈRES LES DIJON (485) - Dijon Nord.
PUITS (le -) 201 - PUIITS (511) - Laignes.
PUITS (le -) 291 - LAMARGELLE (338) - St Seine .
PUITS (trou du -) 295 - BESSEY EN CHAUME (065) - Bligny / O.
PUITS (trou du -) 005 - AUXEY DURESSES (057) - Beaune Nord.
PYLONE (trou du -) 200 - THENISSEY (627) - Venarey les Laumes.
- RABADINE (grotte de la -) 185 - TAREFONDREE (626) - Recey sur Ource.
RAIGUERE (abîme de -) 176 - NOLESMES (419) - Laignes.
RAVOISE (gouffre de -) 179 - DARCY (226) - Venarey les Laumes.
RENARD (trou du -) 174 - AUXEY DURESSES (057) - Beaune Nord.
RENARD (trou du -) 125 - BESSEY EN CHAUME (065) - Bligny sur O.
RENARD (trou du -) 121 - MELOISEY (401) - Beaune Nord.
RENARDIERE (grotte de la -) 112 - LA ROCHEPOT (527) - Nolay.
RENTE NOUVE (trou de la -) 053 - COUCHEY (200) - Gevrey Chambertin.
REPE (trou de la -) 436 - ANTHEUIL (014) - Bligny sur Ourche.
RETEY (potu -) 346 - FROLOIS (288) - Venarey les Laumes.
REULLE VERGY (grotte de -) 120 - REULLE VERGY (525) - Gevrey Ch.
RIBOTTE (creux de -) 028 - BILLY LES CHANCEAUX (075) - Baigneux.
ROCHE (trou de la -) 349 - BAULLE LA ROCHE (051) - Sombernon.
ROCHE (trou de la -) 102 - BLISY BAS (080) - Sombernon.
ROCHE (trou de la -) 074 - BUSSI LE GRAND (122) - Venarey les Laumes.
ROCHE (trou de la -) (source penetrable) 103 - QUEMICHY / SEINE (514) - Aignay
ROCHE CHATEAU (abri sous roche de -) 052 - MESSIGNY (408) - Dijon Nord
ROCHE CHEVRE (grotte de -) 096 - PRÉNOIS (508) - Dijon Ouest. (JEANNEL n°845)
ROCHECHEVRE (grotte de -) 354 - BARBIREY / O. (045) - Sombernon.

ROCHECHEVRE (grotte de -) 385 - TERNANT (625) - Gevrey Ch.
ROCHE CHEVRE (émergence de -) 077 - FLEUVOIS (508) - Dijon Ouest.
ROCHE CREUSE (grotte de -) 302 - ARAY SOUS VILFAUX (024) - Vitteaux.
ROCHE CREUSE (grotte de la -) 036 - BISSEY LA PIERRE (078) - Laignes.
ROCHE DE L'EAU (grotte de la -) 386 - BARBIREY / OUCHE (045) - Sombornon.
ROCHE DU VIEUX (caverne de la -) 384 - BEAULIEU (082) - Aignay le Duc.
ROCHE FENDUE (excavation de la -) 394 - LANTENAY (539) - Dijon Ouest.
ROCHE FENDUE (grotte de la -) 045 - SAMPENAY (541) - Nolay.
ROCHE PATRON (grotte de -) 188 - VAUX SAULLES (659) - St Seine l'Abbaye.
ROCHERONS (grotte de la carrière des -) 393 - VILLERS LA PAYS (698) Nuits St G.
ROCHERS DU CHATEAU (grotte des -) 012 - SAINT ROMAIN (606) - Nolay.
ROCHERS DE CREUTTE (grotte des -) 360 - FANGES (477) - St Seine l'Abbaye.
ROCHERS DE L'ATRE (grotte des -) 365 - ST VICTOR / OUCHE (615) Sombornon.
ROCHERS DE VILAINÉ (grotte des -) 027 - ST VICTOR / OUCHE (615) - Sombornon.
ROCHES (trou des -) = grotte du RONDET - 105 - BOUDREVILLE (090) Montigny / Aube.
ROCHE ST LOUP (grotte de la -) 056 - LARCY / TILLE (535) - Is / Tille.
ROCHETIN (grotte en -) 367 - BEAUNE (054) - Beaune Nord.
ROCHILLAT (grotte de -) 343 - MONT ST JEAN (441) - Pouilly en Auxois.
ROCHOTTE (grotte de la -) 110 - NESLE ET MASSOULT (451) - Laignes.
RONDET (grotte du -) 105 - BOUDREVILLE (090) - Montigny / Aube.
ROROY (peuplu de -) 342 - VERNOT (666) - Is sur Tille.
ROUTE (grotte de la -) 335 - BOUILLAND (092) - Beaune Nord.
RUCHOTTES (caverne des -) 071 - SAMPENAY (582) - Nolay.

SABINUS ET EPONINE (grotte de -) 341 - GRISSELLES (309) - Laignes.
SABLONS (carr. sout. des -) 234 - MONTCEAU ECHASSANT (427) - Bligny / O.
SABOTIER (cave du -) 101 - SALMAIS (580) - Venarey les Laumes.
SAINTE AUBIN (abri) 244 - Nolay (461) - Nolay.
SAINTE BAUDRY (grotte de -) 184 - VESVRES (672) - Vitteaux.
SAINTE JEAN (grotte -) 305 - SAMPENAY (541) - Nolay.
SAINTE MARTIN (puits -) 328 - BOUGE LES BEAUNE (099) - Beaune Nord.
SAINTE MARTIN (trou -) 329 - GISSEY SOUS FLAVIGNY (299) - Venarey les Laumes.
SAINTE MESMIN (failles de -) 324 - ST MESMIN (563) - Vitteaux.
SAINTE VIVANT (grotte de -) 313 - CURTIL VERGY (219) - Gevrey Ch.
SAINTE BARBE (grotte de -) 169 - VILLY EN AUXOIS (707) - Vitteaux.
SAINTE MARIE (grotte de -) 326 - STE MARIE / OUCHE (596) - Sombornon.
SAINTE REINE (grotte de -) 006 - HAUTEROCHE (514) - Venarey les Laumes.
SARRAZINS (grotte des -) 278 - THOSTE (635) - Precy sous Thil.
SAUT (creux du -) 275 - CURTIL VERGY (219) - Gevrey Ch.
SAUT DU LOUP (abri sous roche du -) 340 - FLIXIN (265) (Fixey) - Gevrey Ch.
SCIENIE DE LOGNY (abri sous roche de la -) = trou aux FEES - 452 - RECEY (519)
SIE (creux de -) 339 - SEGROIS (556) - Gevrey Ch.
SEGRIVE (trou de -) 348 - MESMONT (406) - Sombornon.
SELONGEY (grottes de -) 350 - SELONGEY (558).

SEMAILLY (grotte de -) 323 - SEMAILLY (563) - Montbard.
SERREE (grotte de la -) 325 - NUITS ST GEORGES (464).
SERREE (grotte du Chateau de la -) 076 - PRALON (514) - Sombornon.
S JULERONS (grotte des grands -) 390 - PASQUES (478) - Dijon Ouest.
SEULERONS (grotte des petits -) 391 - PASQUES (478) - Dijon Ouest
SORCIERE (grotte de la -) 051 - BOUILLAND (092) - Beaune Nord
SORCIERS (grotte des -) = grotte du GROS CLAUDOT - 143 - SELONGEY (599).
SORDET (grotte -) 458 - SAINT ROMAIN (569) - Nolay.
SOUCY (creux du -) 462 - FRANCHEVILLE (284) - Saint Seine l'Abbaye.
SOUE AUX PORCS (grotte de la -) 126 - NUITS ST GEORGES (464).

TAILLE FLUJALLET (puits de -) 387 - ESSARONIS (250) - Recey sur Ource.
TALANT (abîme de -) 304 - TALANT (517) - Dijon Nord.
TARBOLLE (grotte de la -) 357 - BESSEY LES CHAUME (665) - Bligny / Ouche.
TARPAON (abri sous roche de -) 021 - BEAUNOTTE (055) - Aignay le Duc.
TAU DES FILLES (grotte du -) 171 - VILLEBERTY (690) - Vitteaux.
TEBLIMA (grotte de -) 398 - SAINT VICTOR / OUCHE (615) - Sombornon.
TETE DE SAUVIS (puits de la -) = aven de la COMBE MIALLE - 441 - SALIVES (538)
Grancey le Chateau.

THENAY (grotte des -) 156 - SELONGEY (599).
THOREY (effondrement de -) 545 - THOREY SOUS CHARNY (633) - Vitteaux.
TIL CHATEL (excavation de -) 392 - TIL CHATEL (638) - Is / Tille.
TIRE BARBE (grotte de -) 061 - ERAULES (255) - Dijon Nord.
TOMBAIN (puits -) 389 - TRENANT (625) - Gevrey Chambertin
TONNERRE (creux du -) 332 - MONTMARCHON (437) - Pontailler
TOUR CARREE (grotte de la -) 271 - SAMPRES (537) - Vitteaux.
TOURNES (grotte de la -) 406 - VAUCHIGNON (658) - Nolay. (JEANNEL n° 842)
TROIS LARRONS (grotte des -) 352 - PRENOIS (508) - Dijon Ouest.
TROU QUI FUME (le -) 046 - BARBERY SUR OUCHE (045) - Sombornon.
TROU QUI FUME (grotte du -) 353 - LA ROCHE-POP (527) - Nolay.
TROU QUI FUME (grotte du -) 395 - SAINT ROMAIN (569) - Nolay.
TROU QUI SOUFFLE (grotte du -) 265 - GRANCEY LE CHATEAU (304).
TRUFFIERE (grotte de la -) 199 - LUCEY (360) - Recey sur Ource.
TUNNEL (le -) 196 - CUSSEY LES FORGES (220) - Grancey le Chateau.

URCY (excavation d' -) 355 - URCY (650) - Gevrey Chambertin.

VACHE (trous de la -) (mines de fer) 356 - VILLECOMTE (692) - Is / Tille.
VAL DE LOQUE (grottes du -) 379 - LUSIGNY (361) - Bligny sur Ouche.
VAL DES CHOUX (grotte du -) 245 - VILLIERS LE DUC (704) - Cuatillon sur Seine.
VARVOT (cave -) (effondrement) 359 - SAMPRES (537) - Vitteaux.
VASSELON (abri -) 364 - SAINT AUBIN (541) - Nolay.
VAUDIMES (grotte de -) 007 - COURTIVRON (208) - Is sur Tille.
VAULEMAIN (creux de -) 067 - RECEY SUR OURCE (519).
VAUX DE ROCHE (grotte des -) 044 - PASQUES (478) - Dijon Ouest.

VENELLE (abri sous roche de la -) 145 - SELONGEY (599).
VERMELEINE (grotte de -) 138 - MOLOY (421) - Is sur Tille
VERPART 1 = grotte des grands CAVEAUX - 438 - FLAVIGNY / OZERAIN (271) - Venarey.
VERPART 2 = grotte des petits CAVEAUX - 336 - FLAVIGNY / OZERAIN (271) - Venarey.
VERS GUILLOT (grotte -) 368 - BAUBIGNY (050) - Nolay.
VEUVEY (carr. sout. de -) 055 - VEUVEY SUR OUCHE (675) - Bligny sur Ouche.
VEUVEY (grotte de -) 363 - VEUVEY SUR OUCHE (675) - Bligny sur Ouche.
VIA (cave au -) 054 - QUEMIGNY SUR SEINE (514) - Aignay le Duc.
VIA (cave au -) 361 - VERREY SOUS SALMAISE (670) - Venarey les Laumes.
VIELMOULIN (grotte de -) 372 - VIELMOULIN (679) - Sombernon.
VILAINÉ COMBE (excavation de -) 371 - SAINT VICTOR SUR OUCHE (578) - Sombernon.
VILLOUX (creux -) 370 - VILLY EN AUXOIS (707) - Vitteaux.
VIRE (creux -) 369 - BAUBIGNY (050) - Nolay.
VOGEL (grotte de -) 358 - PASQUES (478) - Dijon Ouest.
VOUVRE (grotte de la -) 351 - LA ROCHE VANNEAU (528) - Venarey les Laumes.
VRY (grotte de la combe de -) = grotte FOULPÈRE - 163 - MAGNY LES VILLERS (568)
Nuits St Georges.

YEUX DE ROCHE (gouffre des -) 357 - GRANCEY LE CHATEAU (304).

B I B L I O G R A P H I E

- DEMOLSY et PERRIAUX - 1950 - Beaune Information.
 DRIOTON - 1897 - Les cavernes de la Côte d'Or - Mém. Soc. Speleol., n°8.
 DRIOTON - 1911 - Dijon et la Côte d'Or - Congrès Ass. Fr. Av. Sc. (Dijon)
 JEANNEL - 1907 - Enumeration des grottes visitées - Biospeologica 6.
 JEANNEL - 1917 - Enumeration des grottes visitées - Biospeologica, 39.
 JEANNEL - 1927 - Enumeration des grottes visitées - Biospeologica, 54.

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

NOUVELLES DU CLUB

DISTINCTION

Nous avons appris avec plaisir la nomination de Monsieur le Professeur CIRY, Doyen de la Faculté des Sciences, au titre d'Officier du Mérite Sportif. Cette distinction vient justement récompenser notre Président d'Honneur de son activité au service de la Spéléologie à laquelle il se dévoue inlassablement. Nous lui présentons nos plus sincères félicitations.

EXCURSION A CHAUVEROCHE

Le dimanche 5 juillet nous avons eu le plaisir de visiter la grotte de Chauveroché (Doubs) sous la conduite de notre collègue H. NUFFER et de ses compagnons du Groupe de Gray auxquels revient le mérite d'avoir découvert ce magnifique réseau de 6 km de long.

Nous avons retrouvé les merveilles que le film présenté par ce Groupe nous avait fait admirer lors du Congrès de l'ASE à Dijon.

Nous tenons à exprimer nos remerciements à nos collègues pour cette visite dont nous gardons un très agréable souvenir emprunt d'une profonde camaraderie.

RECHERCHONS collection complète de "SPELUNCA"

ouvrages du Professeur FOURNIER

faire offres au SPELEO-CLUB de DIJON 16 Bd. Fontaine des Suisses à Dijon.

A N T H E U I L

SON SITE -- SA GROTTTE

Dans le cadre de l'étude des cavités de la vallée de l'Ouche dont nous avons déjà parlé à propos de la grotte de Rochechèvre à Barbirey, (voir SOUS LE PLANCHER n° 1 - 1957) nous aborderons ici la description de la grotte d'Antheuil, dite aussi le Bel Affreux, et nous en présenterons les aspects géographiques, géologiques et biologiques.

Nous avons déjà vu dans le précédent bulletin l'historique du village, l'étymologie de son nom et le pourquoi du nom curieux dont la grotte fut affublée au XVIII^e siècle.

SITUATION GEOGRAPHIQUE

Antheuil, canton de Bligny-sur-Ouche, est un petit village situé en bordure de la vallée de l'Ouche à 40 km au Sud-Ouest de Dijon. Placé à mi-hauteur d'un vaste cirque, il est entouré de prairies couronnées par des plateaux boisés et jouit ainsi d'un emplacement particulièrement favorable, contrairement aux assertions de l'abbé Bredaut qui trouve ce site "sombre et sévère" (5).

Il est arrosé par un ruisseau surnommé Bel Affreux également qui se perd à quelques centaines de mètres de la localité. Il est à noter que cette perte paraît relativement récente car deux textes, l'un de 1890 (5), l'autre de 1894 (7), précisent que " le ruisseau qui passe au village va, au bout de trois kilomètres, tomber dans l'Ouche près de Veuvev".

Certains prétendent qu'elle aurait été provoquée par les travaux d'un cultivateur amateur d'irrigation.

Pour se rendre à Antheuil, il faut quitter la N 5 à Pont

de Pany (20 km à l'Ouest de Dijon) et suivre durant une vingtaine de km le GC 33 qui, remontant la vallée verdoyante de l'Ouche, nous amènera, après avoir traversé plusieurs villages, au D 115, peu avant Veuvey; ce dernier chemin conduit directement à Antheuil.

Les habitants, au nombre d'une centaine, ne sont pas "sauvages farouches, pauvres mais bons bûcherons" comme le cite l'abbé Bredaut vers 1800 (5); bien au contraire, attachés à leur village, ils sont bons vivants et volontiers rieurs et semblent peu se soucier du sobriquet de sorciers qui leur a été conféré. D'aucuns disent que ce terme est en rapport avec la légende citée dans l'historique du village (10), d'autres, par contre, prétendent que " la famille de Soucelier, famille noble de Saône & Loire, serait en provenance d'Antheuil, où ils étaient appelés Sorciliers, de là viendrait le nom de sorcier" (5).

LA GROTTE

Coordonnées: X = 782,756 - Y = 243,802 - Z = 476 m.

Elle porte le N° 22 au Catalogue des cavités de la Côte d'Or établi par le SPELEO-CLUB de DIJON.

Située à 300 m environ au Sud du village et non 100 m au Nord comme l'indique G.CURTEL (4), elle s'ouvre au fond d'un vallon étroit et l'on y accède en remontant le cours du ruisseau qui murmure agréablement le long d'un sentier ombragé. C'est un lieu de promenade très fréquenté durant les chaudes journées d'été car on y profite d'une délassante fraîcheur.

A l'extrémité du sentier on se trouve en présence d'un demi cercle de falaises boisées au milieu duquel une cavité peu profonde attire immédiatement l'attention; il s'agit de la fontaine de la Roche aux Vieilles source du Bel Affreux, dont les eaux s'écoulent en cascasant parmi les blocs qui garnissent son lit. Elle n'est point pénétrable.

Quant à la grotte, elle se trouve à une quinzaine de mètres à gauche (dir.Est), 7 m au dessus du plan d'eau de la source et une douzaine de marches permettent d'y arriver.

Si actuellement une grille en ferme l'entrée, par suite de sa transformation en laboratoire souterrain comme on le verra plus loin,

il ne faut pas croire que cette cavité fut toujours ouverte au public; nous n'avons fait que profiter de la grille qui en défendait l'accès il y a une vingtaine d'années et d'autre part, bien avant 1880, "une porte en bois plein en interdisait l'accès pour éviter des accidents et la clef en est confiée au garde forestier" (9). De cette porte " seuls subsistent les gonds" signale un visiteur en 1894 (2); les vandales étaient déjà passés par là.

Descriptions diverses

Connue depuis fort longtemps, cette cavité a toujours attiré de nombreux curieux; il en est résulté une littérature assez abondante qui ne manque pas d'intérêt.

En 1774, COURTEPEEE signale seulement qu'il existe en cet endroit "une caverne profonde, qu'on nomme le Bel Affreux, au milieu de laquelle est un lac qui nourrit les belles fontaines de Bouilland et d'Antheuil"

Avant lui, vers 1765, M. de CHEVANE en avait fait une description scrupuleuse, citée partiellement par BEGUILLET en 1781 (1) " Les grottes d'Antheuil sont percées de différentes rues larges et élevées dont "les murs et les voûtes sont garnies de congélations représentant des plantes et des animaux de toute espèce. - Il y a un abîme dans lequel se précipite un torrent en forme de cascade et plusieurs réservoirs d'eau claire et "limpide qui forment à ce qu'on croit les belles sources de Bouilland; ce qui semble détruire l'assertion de M. de BUFFON qu" on ne trouve jamais de veines d'eau souterraines un peu considérables "".

DEPPING, en 1811, reprit intégralement ce texte dans ses "Descriptions tirées des voyages et des ouvrages d'histoire naturelle les "plus estimés" (6).

"Au fond de la gorge, écrit DENIZOT en 1890, s'ouvre une "caverne profonde qui s'étend sous la montagne. Elle est étroite, élevée et longue; on lui donne aisément deux cents mètres d'étendue. A sa moitié elle descend plus profondément encore et un lac la termine. On prétend que ce lac nourrit les fontaines de Bouilland et d'Antheuil" (5). Connaissant l'abbé DENIZOT, compilateur né, nous sommes bien persuadés qu'il ny mit jamais les pieds et que son texte est tiré des documents précédents.

Ce fut ensuite Noël GARNIER qui, en 1892, dans un itinéraire touristique pousse le promeneur à s'arrêter à Antheuil: " nous devons, dit-

il, y visiter une des plus belles, si non la plus belle grotte de la Côte d'Or.

Elle renferme plusieurs vastes salles élevées et ornées de belles stalactites. Après plusieurs centaines de mètres on arrive tout à coup à un beau lac barrant le chemin" (8).

Moins enthousiaste, BIGARNE précise en 1894 " cette caverne, "dont la réputation est un peu surfaite, a été creusée naturellement par le "ruisseau qui s'échappe des vastes réservoirs de la montagne, à la même altitude que la Grande Dore de Bouilland. Un étroit couloir s'élargit en formant "plusieurs salles aux parois et au sol humides. On peut avancer d'une centaine de mètres jusqu'au réservoir commun aux deux ruisseaux. Il y a peu de stalactites sur ces grandes roches et l'on est surpris de ne trouver, dans ces "souterrains, aucune trace de l'époque préhistorique" (2).

Enfin, Clément DRIOTON, émule de MARTEL, et auquel nous devons d'intéressantes études sur les cavités de la Côte d'Or, écrit en 1897:

" A une centaine de mètres derrière les dernières maisons d'Antheuil s'ouvre au milieu d'un petit cirque rocheux (bajocien) la grotte de Bel Affreux, "longue de plus de 200 m et remplie de concrétions calcaires. Cette grotte, "composée d'assez vastes salles, n'est que le trop-plein, aujourd'hui inutilisé, d'un courant souterrain qui vient au jour à une dizaine de mètres au "dessous de l'entrée de la grotte et forme la puissante source d'Antheuil. " Au fond de la grotte on retrouve le ruisseau souterrain, mais on ne peut le suivre que pendant quelques mètres, car l'eau mouille la voûte même par "les plus grandes sécheresses" (7). Ces observations parurent plus tard, sous la plume du même auteur dans les Actes du 40^e Congrès de l'AFAS en 1911.

Du point de vue hydrologique, certaines de ces observations sont intéressantes et méritent que l'on s'y arrête: qu'un lac ait existé, nous le verrons plus loin, mais qu'il ait nourri Bouilland et Antheuil, il n'en est pas question en tout cas pour Bouilland, le peu de distance qui existe entre le fond de la grotte et la source d'Antheuil ne laisse prévoir que la fourniture de cette dernière. Quant à Bouilland, distant de 4 km à vol d'oiseau d'Antheuil et où la Grande Dore jaillit à 415 m d'altitude, soit 54 m plus bas que la source d'Antheuil (ce qui n'est pas la même altitude), rien ne prouve que l'alimentation soit la même; c'est possible, quoique plusieurs accidents tectoniques sillonnent le plateau qui sépare ces

deux sources.

Pour Antheuil, le fait paraissait certain et une coloration l'a confirmé; en effet, le 17 novembre 1958, à 14 h 30, il fut procédé au jet de 100 gr. de fluorescéine dans le ruisseau au fond de la grotte. A 16 h 45, les eaux colorées sortaient à la source.

L'opération effectuée en période d'eaux basses, montre qu'il a fallu 2 h 15 au colorant pour parcourir environ 200 m ce qui représente une vitesse approximative de 2,4 cm à la seconde et ce pour une pente de 1 cm par mètre, la différence de niveau entre le ruisseau du fond et le plan d'eau de la source étant de 2,12 m. Cette vitesse est parfaitement normale car on a constaté fréquemment que les circulations des eaux dans les calcaires ne sont en général pas très rapides.

Une autre observation intéressante est celle que cite BEGUILLET (1) "il y a un abîme dans lequel se précipite un torrent". A part le ruisseau qui coule au fond du puits situé presque au fond de la grotte, nous n'avons jamais remarqué d'autres arrivées d'eaux; et pourtant, on remarque de l'autre côté du puits que la grotte se poursuit pendant une vingtaine de mètres et se trouve obstruée par un amas d'argile dans lequel des sondages ont été pratiqués sans rencontrer la roche. De plus, sur le côté part un boyau étroit qui se poursuit en se rétrécissant durant environ 40 m. N'y avait-il pas là, autrefois, une arrivée d'eau provenant d'un affluent ou même du ruisseau principal qui rejoignait le cours inférieur par le puits, le plancher ayant été crevé en cet endroit par l'érosion? Quant au lac, il était probablement provoqué par l'insuffisance de l'évacuation en période de hautes eaux, les eaux montant plus ou moins dans ce vaste puits qui jouait alors le rôle de cheminée d'équilibre. Nous pencherions volontiers en faveur de cette hypothèse que semblent confirmer les textes et les assertions de certains vieux d'Antheuil qui prétendent avoir vu l'eau couler par l'entrée de la grotte.

L'abandon du lit supérieur serait donc assez récent et ceci n'a rien d'étonnant lorsqu'on constate la rapidité avec laquelle les eaux s'enfouissent peu à peu dans les calcaires.

Quant au siphon terminal, des essais de pénétration n'ont pas permis jusqu'alors d'en franchir le rempart: la voûte et le plancher assez rapprochés rendent la progression particulièrement difficile.

DESCRIPTION

La grotte en elle-même n'a rien de très sensationnel; elle constitue le lit fossile du ruisseau qui coule environ 6 m plus bas et s'est formée par élargissement de diaclases et de joints sous l'action du courant souterrain; c'est la raison pour laquelle elle forme un couloir sinueux avec des parties basses (1,50 m de haut) et larges passant à des portions étroites et élevées (plus de 10 m de haut), suivant rigoureusement la tectonique locale.

Quelques salles ont été formées par écroulement de la masse entre deux diaclases et sont encombrées d'importants éboulis.

Presque à son extrémité, un puits conique de 10 m de long et de 4 m de large coupe la galerie et conduit, 13 m plus bas, par l'intermédiaire d'un escalier construit vers 1875, au ruisseau souterrain dont on peut remonter le cours sur une vingtaine de mètres pour aboutir à une petite salle basse à voûte mouillante.

La longueur de la grotte jusqu'au siphon terminal est de 220 m; elle est du type conforme.

Quelques coulées stalagmitiques agrémentent ses parois mais c'est surtout son remplissage d'argile et ses laisses d'eau qui se partagent sa valeur du point de vue biologique comme on le verra sous cette rubrique.

RADIOACTIVITE

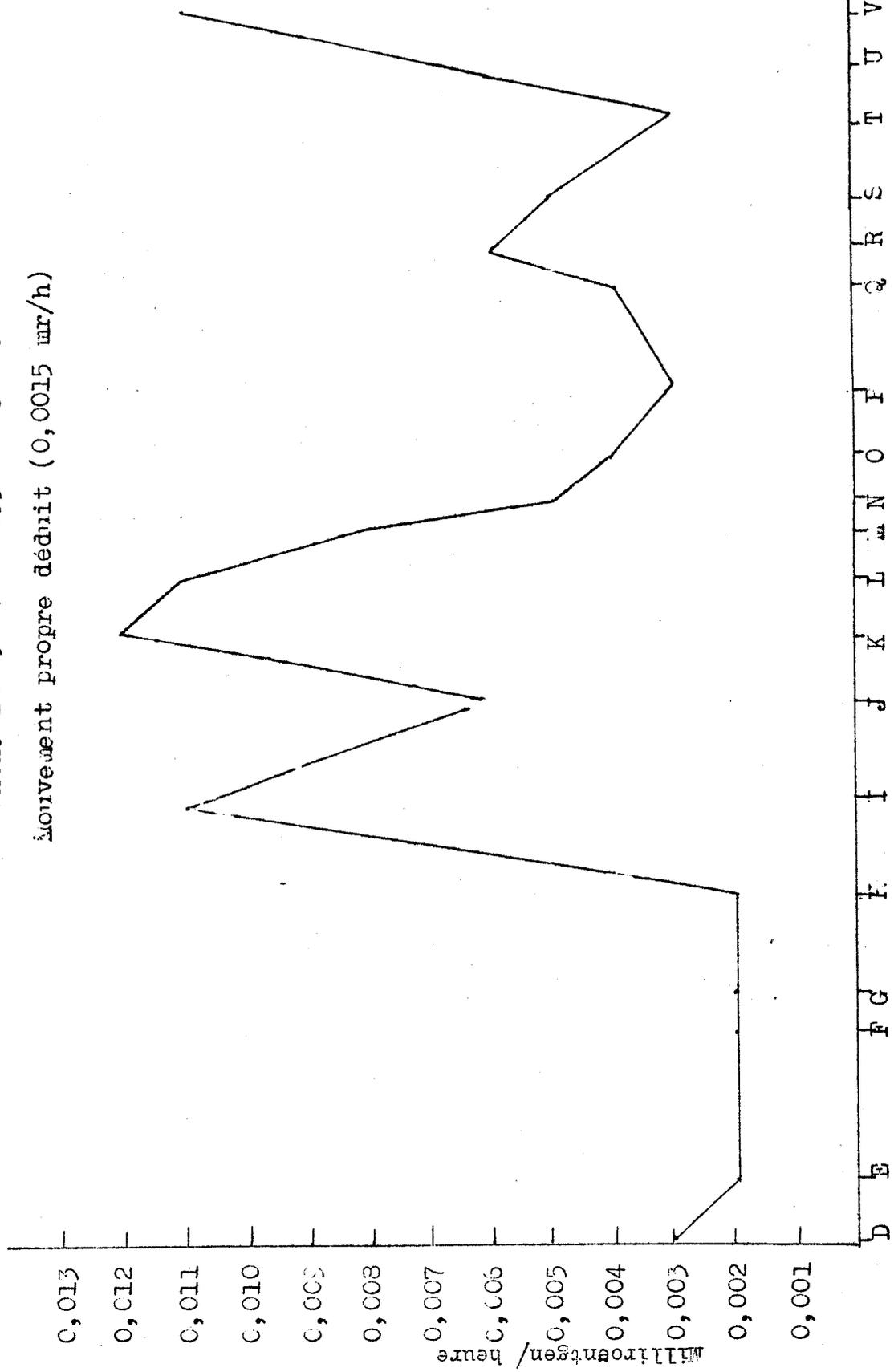
Comme l'a déjà signalé TROMBE (12) il existe souvent à l'intérieur des grottes une certaine radioactivité des argiles provoquée par adsorption des gaz rares sur les colloïdes argileux. Dans le cas d'Antheuil et en général des cavités qui entourent le Massif Central et le Morvan, la radioactivité proviendrait des arènes granitiques de la pénéplaine des 600 m et dont les parties fines auraient été entraînées à l'intérieur des cavités.

Des mesures prises régulièrement à Antheuil avec un Scintillomètre lll C (13) laissent apparaître une émission γ , très faible, mais pourtant notable, ce qui nous a permis de tracer la courbe d'intensité ci-jointe, établie tout au long de la grotte, les lettres correspondant aux

COURBE D'INTENSITE RADIOACTIVE

Anthemil: 31 aout 1958 à 15 h 30

Mouvement propre déduit (0,0015 mr/h)



220 m

stations du levé topographique. L'intensité est calculée en milliroöntgen/heure. Le mouvement propre, pris à l'estérieur en début et en fin de mesure a été déduit.

Il est à noter que les pointes d'intensité maximum correspondent à des amas d'argile dont on a constaté que l'épaisseur dépassait 3 m.

GEOLOGIE

Le village d'Antheuil est situé dans une combe liasique sur la bordure d'un compartiment de jurassique moyen limité vers l'Ouest par une importante faille - bien visible dans la topographie - qui coupe la route d'Antheuil à Veuvev-sur-Ouche à 1.200 m du village.

Ce compartiment est constitué essentiellement par un plateau dont la surface est formée de calcaires subhorizontaux du Bathonien supérieur (Comblanchien), ou du Callovien (Dalle nacrée). Particulièrement perméables et très fissurées, ces formations sont dénuées de tout réseau superficiel permanent mais sont par contre l'objet de circulations karstiques importantes en relation avec les nombreuses dolines qui parsèment le plateau.

Les précipitations sont immédiatement absorbées et donnent lieu à des résurgences situées en contrebas du compartiment, à la base du jurassique moyen au contact des marnes du Lias; telle est la situation de la résurgence d'Antheuil.

Cette résurgence est située à l'extrême base des calcaires à entroques, les marnes du Lias sont visibles immédiatement au Nord de la source et le contact de ces marnes avec le Bajocien a pu être dégagé.

Il semble que les grès micacés, attribués à l'Aalénien, qui terminent habituellement la série liasique en Bourgogne, manquent en ce point.

La grotte se développe en arrière de la résurgence dans la masse des calcaires Bajociens. Depuis l'entrée, située 7 m au dessus du plan d'eau de la source, jusqu'à l'escalier qui permet de descendre au cours d'eau souterrain, il s'agit de galeries fossiles témoignant de l'enfoncement progressif des eaux jusqu'à la couche imperméable.

Cette grotte se trouve au débouché d'une vallée aveugle - qu'emprunte la route - et qui présente en amont de la grotte, à la limite du plateau, une vaste dépression fermée, véritable petit polje, mais cette dépression paraît entièrement colmatée par des limons superficiels et l'on remarque l'absence de points d'absorption précis.

Orientation

Comme la plupart des grottes de la région, cette cavité présente trois orientations prédominantes:

- 1) - une direction presque méridienne, 22 g. Est, correspondant à celle des failles les plus importantes de la région. Comme toujours, en Côte d'Or, cette direction n'est jamais accompagnée de fissures orthogonales ouvertes.(11)
- 2) - d'autres galeries présentent une orientation sensiblement NE-SW correspondant aux failles de direction "varisque".
- 3) - d'autres galeries enfin, sont sensiblement perpendiculaires aux précédentes, elles sont donc liées à cette même direction tectonique.

Toutes ces orientations se retrouvent identiques lorsqu'on étudie la direction des nombreuses diaclases.

BIOLOGIE

L'intérêt de la grotte d'Antheuil réside dans la diversité de ses biotopes: argile, pierraille, coulées stalagmitiques, eaux vives pérennes, eaux stagnantes, qui permettent aux animaux de trouver des conditions de vie très favorables.

Cette richesse n'avait pas échappé au Professeur PARIS qui, il y a déjà 30 ans, avait effectué des chasses fructueuses dans cette cavité. Il n'était pas le seul, en 1880, M.E. ANDRE de Beaune s'était déjà intéressé à la faune de cette grotte et avait été surpris d'y trouver des insectes à 80 m de l'entrée "bien que cette porte soit toujours fermée"(9).

Depuis cette faune a été régulièrement suivie, surtout ces dernières années et diverses publications la concernant ont déjà parues, d'autres sont en préparation.

Nous tenons à remercier les divers spécialistes, membres du Comité Scientifique du SPELEO-CLUB de DIJON, qui ont bien voulu se pencher sur le matériel que nous leur avons fait parvenir, permettant ainsi la publication de ce travail, fruit de leurs recherches.

FAUNE RECUEILLIE A LA GROTTTE D'ANTHEUIL

Les numéros entre parenthèses renvoient à la bibliographie biologique.

MAMMIFERES

- Rhinolophus hipposideros (Bechstein) (4 - 11)
- Rhinolophus ferrumequinum Schreber (4 - 11)
- Miniopterus schreibersi Kühl (11)

MOLLUSQUES

- Hyalinia cellaria Mull. (2)

ARACHNIDES

- Neobisium simile L.Koch (2)
- Noebisium muscorum minimum Beier (16)
- Pergamasus crassipes (L.) (2)
- Nemastoma saxonica Hnatewitsch (2 - 4)
- Nemastoma chrysomelas (Herm.) (6)
- Porrhoma proserpina E. Simon (2 - 4)
- Nesticus cellulanus (Cl.) (5)
- Meta menardi (Latr.) (2 - 4 - 5 - 6)
- Meta merianae (Scop.) (5 - 6)

MYRIAPODES

- Polydesmus testaceus C. Koch (2 - 4)
- Polydesmus helveticus Verh. (3)
- Macheirophoron silvaticum Hessei (2 - 3)

CRUSTACES

- Trichoniscus roseus Koch. (2)
- Niphargus virei Chevreux (2 - 4)

INSECTES

Collemboles

- Orchesella villosa Goeff. (2)
- Pseudosinella difficilis Denis (2)
- Pseudosinella cavernarum (Moniez) (4 - 12)
- Heteromurus nitidus Templ. (2)
- Schaefferia emucronata Absolon. (4)

- Lepidocyrtus curvicollis* Bourlet. (4)
Onychiurus burneisteri (Lubb.) (2 - 12)
Onychiurus antheuili (Denis) (4)
Onychiurus dunarius Gisin (det. Gisin - non publié)

Thysanoures

(en cours d'étude)

Psocoptères

- Epipsocus lucifugus* Ramb. (1)

Lépidoptères

- Triphosa dubitata* (L.) (2 - 4)
Scoliopteryx libatrix (L.) (2 - 4)

Trichoptères

- Chaetopteryx obscurata* Mc Lachl. (2)
Holocentropus sp. (2)
Stenophilax permissus Mc Lachl. (2 - 4)
Stenophilax speluncarum Mc Lachl. (4)

Diptères

- Triphleba aptina* Schiner (13)
Triphleba antricola Schmitz (13)
Amoebalaria coesia Meig. (4 - 13)
Copromyza stercoraria Meig. (13)
Helomyza serrata L. (4 - 13)
Leria domestica probablement synonyme de *Blephariptera domestica* Macq. 1835 (= *Helomyza serrata* Meig.) (10)
Eccoptomera obscura Meig. (4)
Scoliocentra villosa (Meig.) (13)
Borborus notabilis Collin. (4)
Mimonia nubeculosa Meig. (4)
Borborus nitidus Meig. (4)
Crumomyia glacialis Meig. (13)
Limosina cadaverina (Duda) (13)
Leptocera crassimana Meig. (4)
Leptocera sylvatica (Meig.) (4 - 10 - 13)
Limosina nana Rondani (10)

Hyménoptères

- Amblyteles atratorius (F.) (4)
- Amblyteles fasciatorius (L.) (4)
- Phaenoserphus sp. (2)

Coléoptères

- Choleva cisteloides Frölich (2)
- Choleva agilis Ill. (2)
- Lesteva longelytra Goeze (2)
- Omalium rivulare Payk (2)
- Quedius mesomelinus Marsham (2 - 4)

Parasites de chauves-souris (11)

- sur : Rhinolophus hipposideros (Bechstein) (RH)
- et Rhinolophus ferrumequinum Schreber (RF)

Acariens

- Pteroptus vespertilionis (L. Dufour) sur RH et RF
- Liponyssus arcuatus Koch. sur RF
- Ixodes vespertilionis Koch. sur RF et RH

Siphonaptères

- Ceratopsyllus unipectinatus (Taschenberg) sur RH

Diptères

- Penicillidia dufouri (Westw.) sur RF
- Nycteribia pedicularia Latr. sur RH

Nématodes

- Uncinaria glycyrrhiza Stossitch sur RF
- Trichosomum speciosum Van Beneden sur RF et RH

Trématodes

- Lepoderma vespertilionis (Müller) sur RF et RH
- Legithodendrium lagena (Braudes) sur RF
- Paralecithodendrium chilostomum (Mehlis) sur RF et RH

La majeure partie de ces animaux habitent l'entrée de la grotte jusqu'à une cinquantaine de mètres, il s'agit de troglaphiles et de troglaxènes vivant soit sur les parois (faune pariétale) soit dans le sol (endogés), sur le sol, sous les pierres, dans les débris végétaux...

Néanmoins existent dans les parties profondes de la grotte des êtres franchement troglobies tels que Collemboles (p.p.), Acariens libres (p.p.) et Crustacés (Niphargus).

Cette longue liste montre la richesse biotique de cette cavité et met en évidence son intérêt. C'est la raison pour laquelle, afin d'apporter notre contribution tant en systématique qu'en écologie et éthologie, nous avons décidé, encouragés par M. le Professeur FAGE et par M. le Professeur VANDEL, d'aménager cette cavité.

Un accord fut pris avec le propriétaire nous donnant toutes latitudes pour y effectuer des aménagements. Ceux-ci portent surtout sur la première moitié de la grotte, laissant à l'état vierge la partie profonde afin de troubler le moins possible les conditions de vie des biotes. Des tables de travail ont été installées et reçoivent des appareils enregistreurs des conditions climatiques. Ces derniers sont régulièrement relevés grâce à l'obligeance de M. BONNET d'Antheuil que nous remercions vivement de l'aide qu'il nous apporte.

Le Programme de recherches comporte:

le recensement aussi complet que possible de la faune et éventuellement de la flore bactériologique (argiles).

l'étude des variations saisonnières de cette faune en liaison avec l'enregistrement des conditions climatiques (air: température, humidité, courants, ionisation..... eau: température, composition, pH) d'une part à l'échelle du macroclimat de la grotte, et d'autre part à l'échelle microclimatique bulles, fissures, emplacements de condensation, argile....

Des appareils enregistreurs sont déjà en service depuis près d'un an et d'autres le seront très prochainement grâce à une aide du Centre National de la Recherche Scientifique.

Des installations sont prévues pour l'élevage des cavernicoles terrestres et des bacs sont en place pour recevoir les aquatiques.

Nous ne doutons pas de l'intérêt de l'étude de cette cavité, car, comme l'a dit M. le Professeur JEANNEL (Faune Cavernicole de la France 1926. p 122 et 128) "il est remarquable que la Côte d'Or apparaît comme une zone frontière.... ce qui indique sans doute que les deux bassins hydrographiques de la Seine et du Rhône ne sont pas absolument séparés dans cette région!"

BIBLIOGRAPHIE

a) - Description - Géologie

- 1 - BEGUILLET - 1781 - Description de la France. Gouvernement de Bourgogne.p.252.
- 2 - BIGARNE (Ch.) - 1894 - Excursions archéologiques. Mem. Soc. Hist. Beaune.
- 3 - COURTEPEEE - 1774 - Description du duché de Bourgogne. Dijon T, II. p 306.
- 4 - CURTEL (C) & DRIOTON (Cl) - 1911 - Dijon et la Côte d'Or en 1911.A.F.A.S.
- 5 - DENIZOT - 1890 - Encyclopédie du dpt. de la Côte d'Or. Manuscrit p. 55.
- 6 - DEPPING (G.B) - 1811 - merveilles et beautés de la Nature en France. p.600.
- 7 - DRIOTON (Cl) - 1897 - Les cavernes de la Côte d'Or. SPELUNCA n° 8. 1897.
- 8 - GARNIER (N) - 1892 - La Côte d'Or.
- 9 - LUCANTE (A) - 1882 - Cavernes de la France. Bull. Soc. Etudes Sc. Angers.
- 10 - MARION (F) - 1929 - Légendes et traditions populaires de Côte d'Or.
- 11 - TINTANT (H) - 1958 - Orientation tectonique et age du karst en Côte d'Or.
SOUS LE PLANCHER n° 6 - 1958.
- 12 - PROMBE (F) - 1952 - Traité de Spéléologie. p.260.

b) - appareillage

- 13 - Scintillomètre 111C. Precision Radiation Instrument -Los Angeles.(Vilbert -
(Lourmat. Rep. Paris).

c) - Biologie

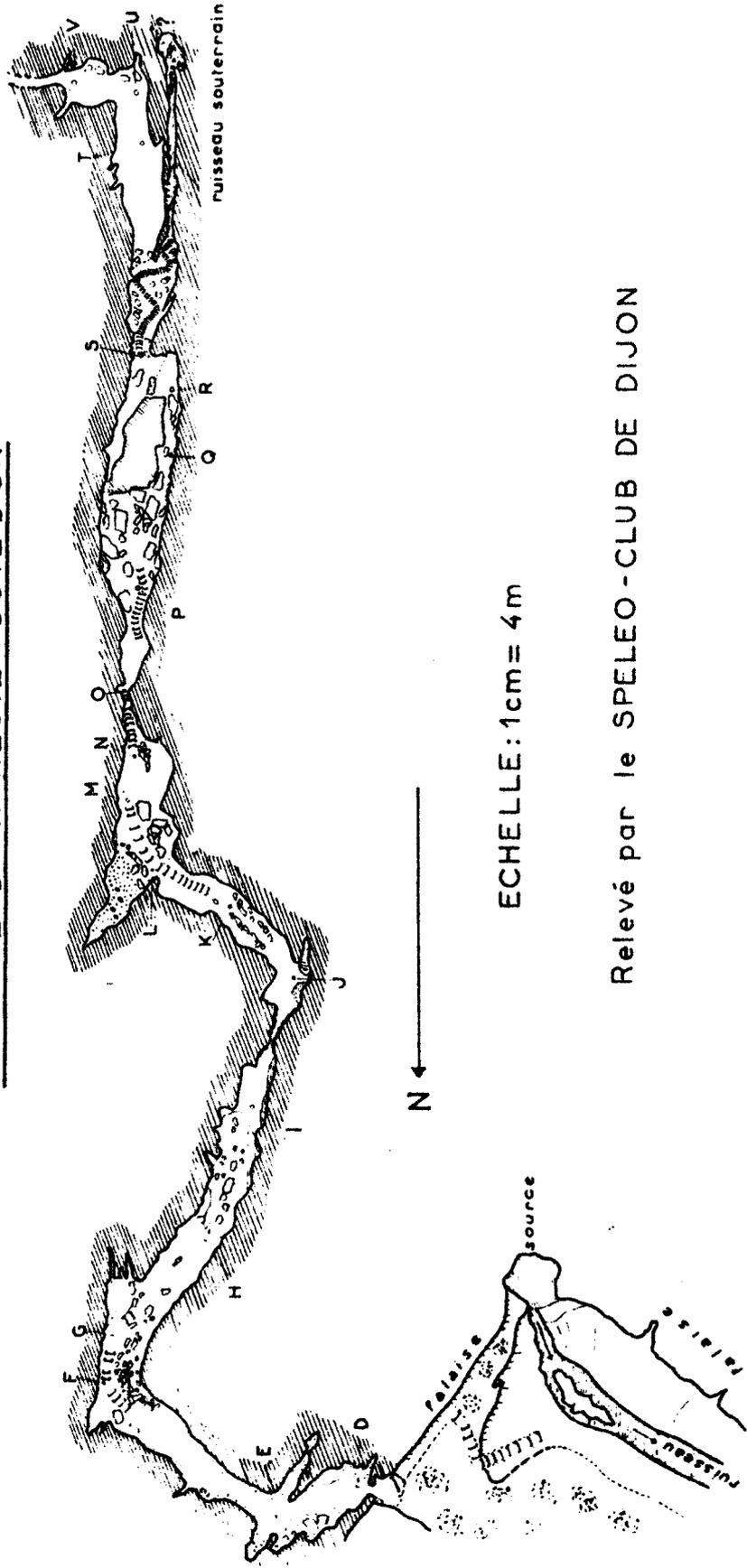
- 1 - BADONNEL (A) - 1935 - Notes sur les Psocoptères de Côte d'Or. Bull.Sc.Bour,5.
- 2 - BITSCH (J) - 1951 - Faune de la grotte d'Antheuil.Sup. Bull. Sc.Bourg. 11.
- 3 - DEMANGE (J.A) - 1959 - Myriapodes des cavités de la Côte d'Or, de la Saône
& Loire et du Jura. SOUS LE PLANCHER n° 2 - 1959.
- 4 - DENIS (J.R)-VACHON (M) - 1935- La faune de la grotte d'Antheuil.Bull.Sc.B.5
- 5 - DRESKO (Ed) - 1956 - Araignées et Opilions des cavités du département de la
Côte d'Or (1ère note).SOUS LE PLANCHER n° 5-6. 1956.
- 6 - DRESKO (Ed) - 1959 - Araignées et Opilions capturés dans les cavités souter-
raines de Côte d'Or, de Hte Saône, Nièvre, Saône & Loire,
Jura et Doubs. SOUS LE PLANCHER n° 1.- 1959.
- 7 - ENDERLEIN (G) - 1909 - Copeognaten (Erste Reihe). BIOSPEOLOGICA, 11.
- 8 - JEANNEL (R) - RACOVITZA (L.C) - 1918 - Énumération des grottes visitées.
1913-1917 (6ème série). BIOSPEOLOGICA, 39.
- 9 - LAGARDE (J) - 1922 - Champignons. BIOSPEOLOGICA, 46.
- 10 - LUCANTE (A) - 1882 - Cavernes de la France. Bull. Soc. Etudes Sc. Angers.
- 11 - NEVEU-LEMAIRE -JOYEUX -LARROUSSE -ISOBE -LAVIER - 1924 -Parasites de Chauves-
souris de la Côte d'Or. C.R. Cong. Soc. Sav. 1924.
- 12 - PARIS (P) - 1925 - A.F.A.S. 1925.
- 13 - ROUSSET (A) - 1957 - Diptères Brachycères cavernicoles de Côte d'Or. Trav.
Lab. Zool. Fac. Sc. Dijon, n° 22.
- 14 - SEGUY (E) - 1934 - Faune de France. Diptères Brachycères, 28.
- 15 - SIMON (E) - 1910 - Araneae et Opiliones (2ème série). BIOSPEOLOGICA, 15.
- 16 - VACHON (M) - 1935 - Une sous-espèce de Pseudoscorpions nouvelle pour la Fran-
ce: Neobisium muscorum minimum Beier.Bull.Sc.Bourg, 5.
- 17 - WOLF (B) - 1937 - Animalium Cavernarum Catalogus.

Gérant: A. FOUSSET

Imprimeur: SPELEO-CLUB DE DIJON. 16. Bd. de la Fontaine des Suisses.DIJON

GROTTE D'ANTHEUIL

COMMUNE D'ANTHEUIL - CÔTE D'OR



ECHELLE: 1cm = 4m

Relevé par le SPELEO-CLUB DE DIJON